

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Atlas nouveau portatif à l'usage des militaires, colleges et du voyageur

Contenant le détail de l'Allemagne en cent cartes, [reduit sur les cartes de
Homan et Mayer]


Le Rouge, Georges-Louis

Paris, 1759

Préface

[urn:nbn:de:bsz:31-122816](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-122816)

P R É F A C E.


L'EMPRESSEMENT avec lequel le Public a reçu le premier volume de cet Atlas, m'a engagé à ne pas lui faire désirer long-temps une Description aussi exacte qu'étendue d'une partie de l'Europe, si célèbre par les guerres presque continuelles, dans lesquelles la France n'a été que trop souvent obligée d'entrer. Malgré les vains efforts de quelques jaloux, à qui j'avois parlé de mon projet dans le temps que je travaillois ma première partie, j'ai eu l'avantage de voir les Militaires, les Voyageurs, les Collèges & les Curieux me donner la préférence sur les foibles imitations de mes Concurrrens. Le succès est d'autant plus flatteur pour ceux qui consacrent leurs travaux au Public, qu'il vient de personnes plus éclairées. Ce sont ces mêmes personnes qui m'ont engagé plusieurs fois à donner un second volume, qui ne contient que l'Allemagne, partie si importante, qu'il est honteux que l'on ne se soit point appliqué jusqu'à présent en France à la faire connoître. Il est vrai qu'un pareil travail n'est pas du ressort de tout Géographe : je viens d'en donner une preuve évidente, dans la refonte de l'ouvrage d'un Académicien. *Les grandes fautes dans la Géographie, viennent de l'ignorance des Langues Etrangères (*)*.

Si je ne savois pas à fond la langue Allemande, je n'aurois jamais tenté de traiter la Géographie de cette vaste contrée. C'est cet avantage incroyable qui m'y a engagé. Rien de plus compliqué que l'Empire d'Allemagne ; rien de plus difficile à entendre & à développer. J'ai voulu quelquefois faire connoître le ridicule des fautes immenses qui fourmillent dans les Cartes d'Allemagne faites par des gens Savans d'ailleurs, mais qui ne connoissent pas cette Langue ; j'ai perdu mon temps.

Malgré les difficultés que j'ai prévues de satisfaire aux instances des Curieux, à cause du peu de bonnes Cartes que nous avons sur cette partie, même en Allemagne, & le travail qu'il falloit

(*) Les Mémoires de la Société Cosmographique, imprimés à Nuremberg en 1750. Préface, pag. 14.

forcer pour les réduire & les assujettir aux latitudes & aux longitudes modernes, néanmoins j'ai entrepris cet ouvrage avec plaisir, parce que j'étois résolu de ne rien négliger pour réussir: ce n'est pas la première fois que je me suis efforcé de donner au Public des marques de mon zèle & de ma reconnaissance.

J'ai fixé ce second volume à cent une Cartes les plus importantes. Je me suis servi des meilleures Cartes de Homan, de Hasius, de Mayer & de Seuter, que j'ai réduites le plus exactement qu'il m'a été possible, & que j'ai rapportées aux observations modernes. Pour donner une légère idée des difficultés qu'il m'a fallu surmonter, il suffit d'assurer les Connoisseurs que j'ai trouvé de ces Cartes, dans lesquelles la différence de la longitude étoit de trois à quatre degrés. Je n'ai rien épargné pour la gravure. J'y ai mis tout le détail dont la grandeur des feuilles a été susceptible: j'ai fait le plus scrupuleusement du monde l'examen des corrections jusqu'à deux & trois fois; si cependant quelques fautes s'étoient glissées, comme il peut arriver, je prie les Amateurs de me faire part de leurs observations. Est-il possible de travailler avec succès sans secours?

Si Bradley a fait de belles observations en Angleterre; s'il a enrichi l'Astronomie, c'est que le Comte de Maklesfield lui bâtit son Observatoire, & aida à sa subsistance; le Chevalier de Lowndes ne fonda-t-il pas une chaire de Professeur d'Astronomie, à perpétuité, à Cambridge, en 1748?

En France le Roi est le premier Bienfaiteur des Géographes: Combien de preuves de sa générosité M. le Duc d'Orléans ne leur donne-t-il pas? Les autres Chefs de la Nation devroient-ils pas imiter le premier Prince du Sang, & aider, à proportion de leur état, ceux qui cherchent à débrouiller une science qui n'est encore qu'au berceau?

J'ai donné dans mon premier volume une Introduction à la Géographie en général. Je suivrai dans celui-ci la même marche, en présentant un développement abrégé de l'Empire d'Allemagne.

Les lieues dont je me suis servi dans cet Atlas sont de vingt au degré. C'est-à-dire de 2853 toises chacune, ou de 3423 pas géométriques. Toutes mes Cartes sont orientées Nord & Sud.

DISSERTATION